

Chapitre 18

LA DERNIÈRE SOLUTION

- Mademoiselle Barrow, allez prévenir Taher de notre retour et rejoignez-nous dans la salle de réception, s'il vous plaît, dit Vanarin en poussant la porte d'entrée du manoir.

La gouvernante fila à l'étage d'un pas pressé. Les adolescents, quant à eux, suivirent Vanarin jusque dans la salle de réception obscure.

- C'est l'occasion de tester la dernière invention de mon très cher petit-fils, dit l'Enchanteur en se penchant sur une commode.

Il tâtonna quelques instants dans la pénombre ambiante.

- Ah, le voilà !

Un « clic » mécanique retentit et une flamme orangée apparut à l'extrémité d'une longue tige de métal que Vanarin tenait à la main.

- Voici l'« Allum'tout », si je ne m'abuse, dit Vanarin avec une expression amusée.

Invitant les adolescents à s'asseoir, il se mit à allumer les chandelles de la salle avec aisance. En effet, la création de Taher avait la particularité de s'allonger de plusieurs mètres et permettait ainsi d'atteindre l'immense chandelier sans difficulté. Petit à petit, une douce lumière éclaircit la pièce.

Vanarin s'installa dans son fauteuil, puis dit :

- Tout d'abord, je souhaitais vous remercier. Sans vous, nous aurions eu beaucoup de peine à retrouver et repousser les Traucos qui se sont infiltrés dans la cité.

L'Enchanteur s'éclaircit la gorge.

- Ensuite, je tenais à vous féliciter du chemin parcouru depuis votre arrivée à Ranolme.

Il observa ses élèves, une lueur de fierté scintillant dans son regard doré.

- Les aptitudes qui se sont révélées à vous ne sont pas faciles à débusquer, surtout en si peu de temps, poursuivit-il. Vous avez accompli une véritable prouesse, et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Nous espérons désormais que vous accepterez de revenir parmi nous l'an prochain afin d'apprendre à canaliser vos pouvoirs et les entraîner.

Raphaël eut l'impression que ses tripes remontaient dans sa gorge. Jamais il ne pourrait aider le peuple Enchanteur à rétablir l'équilibre du monde d'Ariamaz. Il était à présent le seul élève sans aptitude notable, le seul à ne pas avoir été à la hauteur. Le seul à devoir retourner chez lui et y rester pour toujours.

Une main s'éleva.

- Oui, Monsieur Clark ?

- Mais est-ce que Ranolme ne risque pas de se faire attaquer à nouveau entre temps ? demanda Ezra.

Vanarin eut un sourire confiant. Il secoua la tête de droite à gauche.

- Les Traucos ne mèneront pas de nouvelle offensive de sitôt. Ces créatures sont certes... disons limitées et manipulables, mais elles savent comprendre quand elles ont affaire à plus fort qu'elles.

- Pourtant le bouclier protecteur de la cité est défectueux, intervint Axelle d'une voix concernée.

- Ne vous inquiétez pas pour cela, Mademoiselle Blackett, répondit l'Enchanteur. Nous allons faire appel à Magdalena et Valénia Arminski. Ensemble, elles sont assez puissantes pour combler les brèches.

À peine Vanarin eut-il terminé sa phrase que Cécilia et Taher firent irruption dans la salle de réception. Taher leva les yeux au ciel.

- Oh, grand-papy, t'as utilisé l'« Allum'tout » ! s'écria le jeune garçon d'un ton émerveillé.

Cécilia prit sa place aux côtés de Vanarin, puis lui chuchota quelques mots à l'oreille.

- Mademoiselle Barrow me rappelle très justement que nous devons vous parler d'un sujet primordial, dit l'Enchanteur à l'assemblée. Il s'agit de l'aptitude de l'un d'entre vous.

Le cœur de Raphaël fit un bond dans sa poitrine. Vanarin et Cécilia avaient-ils remarqué ses visions ? Possédait-il une aptitude, lui aussi ? Les yeux bleu électrique de Cécilia parcoururent le regard de ses élèves et se fixèrent sur Robyn.

- Robyn, nous aimerions te révéler un fait très particulier au sujet de ton aptitude.

L'élan d'espoir de Raphaël s'essouffla comme un ballon de baudruche. Les autres adolescents retinrent leur respiration.

- As-tu remarqué de quelle couleur était ton feu lorsque tu t'es défendue tout à l'heure ?

Robyn secoua la tête en signe de dénégation. Un sourire enjoué s'étala sur le visage de la gouvernante.

- Il était rouge !

Sa déclaration n'eut pas l'effet escompté. Les adolescents ne firent que s'échanger des regards perplexes.

- Vous ne comprenez pas ce que cela signifie ? demanda Cécilia, abasourdie.

Elle dévisagea ses élèves avec un air médusé.

- Ben... non, répondit timidement Finn.

Cécilia parut agacée.

- Pourtant, il me semble que je vous en ai parlé en cours ! s'exclama-t-elle.

Devant les expressions déconcertées, elle prit une profonde inspiration, puis dit :

- Robyn crée un feu rouge : c'est un feu qui réchauffe, un feu qui *brûle*. Elle est capable de faire apparaître un *élément* dans sa forme la plus pure.

Les adolescents fixèrent Robyn, ébahis.

- Mais vous nous avez dit que les aptitudes élémentaires ont disparu depuis des décennies ! s'impatienta Maylis.

- C'est effectivement ce que nous pensions, dit Cécilia.

- Jusqu'à aujourd'hui, précisa Vanarin.

Raphaël se coucha avec la boule au ventre. À cause de l'attaque des Traucos, son plan de fouiller les archives avait échoué. Pire encore, il était le dernier des adolescents sans aptitude reconnue. Il ne lui restait désormais plus que six jours pour découvrir son pouvoir.

Six jours...

Son objectif paraissait irréalisable. Une pensée vint toutefois le reconforter : David avait toujours la clé de la salle des archives en sa possession. Par ailleurs, Vanarin et Cécilia leur avaient accordé un congé exceptionnel le lendemain, ce qui permettrait à Raphaël et ses amis de faire une nouvelle tentative dans la journée.

- Je ne vais pas laisser tomber si près du but, se murmura-t-il avant de glisser dans les bras de Morphée.

TOC-TOC-TOC

Raphaël fut tiré du sommeil par trois coups frappés à la porte.

- J'arrive, maugréa-t-il en ouvrant péniblement les yeux.

À en juger par le rayon de soleil qui illuminait sa chambre, la matinée était bien entamée. Comme à son habitude, Finn avait déjà quitté la chambre. Avec lenteur, Raphaël se dégagea de ses couvertures lorsque trois nouveaux coups retentirent.

- J'ai dit que j'arrivais ! ronchonna-t-il.

- Raph ! On a un souci ! fit la voix paniquée de David derrière la porte.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Raphaël en ouvrant à son ami.

David semblait dans tous ses états. Ses yeux bruns étaient rouges et cernés.

- La clé des archives, chuchota-t-il en ravalant sa salive. Je crois que je l'ai perdue.

Une pierre tomba dans les entrailles de Raphaël.

- Comment ça ?

- Je m'en suis rendu compte en allant me coucher, expliqua David. Elle n'était plus dans ma poche. Je n'ai pas réussi à dormir de la nuit.

Raphaël tenta de garder son calme. La main un peu tremblante, il jeta un coup d'œil à sa montre. Il était midi.

- Je suis tellement désolé, s'excusa David. Je...

- Nous devons la retrouver avant Cécilia, coupa Raphaël. Est-ce que tu as déjà cherché dans le couloir ?

David hocha la tête de haut en bas.

- Les filles m'ont aidé, mais on n'a rien trouvé, dit-il d'un air penaud. Robyn suppose que je l'ai perdue quand on s'est battus contre les Traucos.

Les pensées de Raphaël se bousculèrent dans son esprit encore bien trop fatigué.

- Alors on va retourner dans la cité, déclara-t-il.

- Ah, vous êtes réveillés ! lança Taher.

Sa petite silhouette blonde était apparue dans le couloir.

- Vous faites une de ces têtes ! rigola-t-il joyeusement. Mon grand-papy m'a envoyé vous chercher : c'est l'heure d'manger.

Raphaël et David s'échangèrent un coup d'œil préoccupé.

- Cet après-midi, souffla Raphaël du bout des lèvres.

Raphaël et David suivirent Taher jusque dans la salle de réception où le reste des élèves avaient déjà commencé à manger. Ils rejoignirent Robyn et Axelle qui les attendaient avec une expression anxieuse.

- On a encore vérifié dans le hall d'entrée, murmura Axelle.

- Mais rien... lâcha Robyn.

La rouquine jeta un regard féroce en direction de Maylis, qui mangeait dans son coin.

- Je suis sûre que c'est cette idiote qui nous l'a piquée.

- Fais attention, elle peut t'entendre ! lui souffla Axelle.

- J'en ai rien à faire, persifla Robyn, les narines dilatées par la colère. Si c'est elle, je vous jure, je vais la faire cuire à la broche et...

- Tant que nous n'en sommes pas certains, nous devons continuer à chercher, affirma Raphaël.

David voulut parler, mais il fut interrompu par l'arrivée de Cécilia. L'air mécontent, la gouvernante s'avança à grands pas et s'arrêta à la hauteur du groupe d'amis.

- Vous quatre, dit-elle les dents serrées. Je ne peux rien prouver, mais j'ai l'intime conviction que vous êtes à l'origine de *ceci*.

D'un mouvement brusque, elle tira sur une chaîne en argent qui pendait à son cou. Au bout de celle-ci, une clé se balançait. Les visages de Raphaël, David, Robyn et Axelle changèrent de couleur.

- Sachez, pour votre information, que toute nouvelle tentative d'entrer dans cette pièce est désormais parfaitement illusoire. Cette clé va rester autour de mon cou.

- Je ne vois pas de quoi vous parlez, bafouilla David.

Pour toute réponse, Cécilia lui lança un regard noir. Puis elle alla s'asseoir à sa place, laissant derrière elle les adolescents affligés. Raphaël se sentait anéanti. Sa dernière chance venait de lui filer sous le nez. Dégoûté, il ne parvint pas à avaler quoi que ce soit. Un bourdonnement sourd lui bouchait les oreilles, et il n'écoula pas les paroles encourageantes de ses camarades qui le priaient de ne pas perdre espoir. Il n'entendit pas non plus le discours de Vanarin annonçant la fin des cours théoriques, ni les cris de joie lorsqu'il invita ses élèves à assister à la dernière manche du Championnat des Quatre

Courses. Le cœur lourd, Raphaël retourna dans sa chambre au terme du repas et y resta jusqu'au lendemain.

Le jour suivant, les élèves furent convoqués par Cécilia dans le verger où le vent sifflait entre les arbres. Elle ne dispensait à présent plus que des cours pratiques axés sur les entraînements particuliers de chacun. Seuls Raphaël et Finn restaient à part, assis dans l'herbe et observant leurs camarades aux pouvoirs extraordinaires. Axelle peinait à se maintenir dans les airs sans se faire déporter par les rafales de vent qui balayaient la cité de Ranolme. Ezra, lui, était retourné dans le bureau de Vanarin pour soulager ses douleurs, Maylis s'entraînait à repousser son ouïe le plus loin possible et David était parti en courant dans l'espoir de battre son propre record de vitesse. Droit devant Raphaël et Finn, Cécilia enseignait à Robyn comment rendre invisibles ses flammes violettes aux yeux de certaines personnes ou créatures.

- Pffff, comme ils friment tous, grommela Raphaël, contenant à peine sa jalousie.

Son amie venait de faire apparaître une sphère de feu invisible sous les exclamations ravies de Cécilia.

Et dire que *lui* avait passé toute la journée précédente cloîtré dans sa chambre... Rongé par le désespoir, il s'était mis à méditer, fournir des efforts physiques et reproduire les exercices mentaux de tous les cours pratiques auxquels il avait assisté. Malgré tous ses efforts, rien n'avait marché. Même le sentiment d'urgence n'avait eu aucun effet sur son aptitude. Il se sentait impuissant, fatigué et furieux. Le sort s'acharnait contre lui : une fois de plus, il était différent, placé à l'écart.

- Je suis désolé pour toi, glissa Finn à Raphaël d'un air sincèrement navré. Je sais à quel point tu aimerais retourner à Ariamaz.

Raphaël le dévisagea avec colère.

- Je ne comprends pas pourquoi toi tu ne veux pas revenir, lâcha-t-il. Surtout maintenant qu'on connaît tous les deux la puissance de ton aptitude.

Une expression désemparée se dessina entre les boucles blondes de Finn.

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Raphaël leva les yeux au ciel.

- Tu es vraiment un crétin, Finn. Ou peut-être que tu restes dans le déni pour te donner bonne conscience.

- Je ne comprends pas, répliqua Finn dont les joues devenaient de plus en plus rouges.

Le sang de Raphaël se mit à bouillir dans ses veines. Il voulut hurler, mais sa voix se coinça dans sa gorge.

- Tu as un pouvoir élémentaire, espèce d'abruti ! siffla-t-il. Le robinet de l'école n'a jamais fonctionné, c'est toi qui as créé de l'eau, tout comme celle qui s'échappe de ta peau sans que tu fasses exprès... Comment est-ce que tu ne peux pas l'avoir compris, après ce que Cécilia a dit sur l'aptitude de Robyn ? Tout comme elle, tu es *capable de créer un élément dans sa forme la plus pure* !

La mâchoire de Finn se décrocha. On aurait cru que Raphaël venait de lui envoyer un coup de poing monumental.

- Je... Je n'avais pas pensé à ça, avoua-t-il d'une petite voix après quelques secondes de silence.

- Alors il faudrait voir pour réfléchir un peu, grommela Raphaël en tirant ses jambes contre son torse. Et ne viens pas me dire que ton aptitude serait inutile ici, sinon je t'étripe. Le seul qui est vraiment inutile dans ce monde, c'est moi.

Finn semblait sonné. L'air hagard, il fixa la tortue tatouée sur son poignet.

- Dans tous les cas, dit-il, je trouve que tu mérites bien plus ta place à Ariamaz que moi... Même si tu n'as pas d'aptitude, tu n'as pas hésité à te battre contre les Traucos l'autre jour. Tu es courageux, Raph.

Finn ravala sa salive avec tristesse.

- Moi, je me suis caché derrière Ezra. C'est tout.

Raphaël ne trouva rien à répondre. À son tour, il observa la tortue marine qui ornait son poignet. Tout d'un coup, une idée insensée lui traversa l'esprit. Il lui restait une ultime solution. De toute façon, il n'allait pas découvrir d'aptitude dans les cinq jours suivants, c'était une certitude. Alors, s'il ne pouvait plus jamais revenir à Ariamaz après être rentré chez lui... il lui suffirait de rester dans cet univers magique !

Il devait à tout prix éviter de reprendre le Passage Secret en sens inverse.

Sa mère ne lui manquerait pas vraiment. En fait, elle ne lui avait pas manqué depuis le début de son séjour. Au moins, elle pourrait profiter de sa vie rêvée avec Roger et Camille. Raphaël était bien mieux à Ariamaz, loin de toutes les moqueries, les méchancetés et les injustices subies dans son propre monde. Avec un sentiment de paix, il fit pivoter son poignet et y caressa la tortue marine. C'était décidé : il fuirait la cité de Ranolme le soir même, direction le village d'Ewe.

Le nouveau plan de Raphaël se mit en place avec une facilité déconcertante. Au cours du repas du soir, il fit passer un message écrit à David, Axelle et Robyn, leur donnant rendez-vous à minuit dans le couloir du deuxième étage. Il entreprit ensuite de préparer un sac de voyage dans lequel il déposa quelques vêtements, une gourde d'eau, une carte de la Forêt Blanche et un peu de nourriture subtilisée au dîner. Le sac prêt et caché sous son lit, les yeux rivés sur sa montre, il attendit minuit.

Puis, l'heure du rendez-vous enfin venue, il quitta son lit avec précaution et s'empara de son sac.

- Eh ! Qu'est-ce que tu fiches ? lui demanda Finn en se redressant soudainement.

Surpris en flagrant délit, Raphaël ne trouva pas d'excuse valable. Lassé de mentir, il révéla à Finn son plan de fugue.

- Je comprends, déclara Finn avec douceur.

- Tu... tu ne vas pas me dénoncer ? s'étonna Raphaël.

- Ben non, répondit le blond avec sagesse. Tu as gardé mon secret depuis notre arrivée, je me dois bien de tenir le tien.

L'adolescent se leva et s'approcha de Raphaël avec un air solennel. Il lui tendit la main, les lèvres tremblantes.

- Bonne chance à toi... et merci.

Légèrement abasourdi, Raphaël lui serra la main en vitesse, puis quitta la chambre. Les filles, vêtues de leurs chemises de nuit, l'attendaient déjà. Debout dans le couloir, elles étaient entourées de sphères de feu violet qui flottaient paisiblement autour de leurs têtes.

- Qu'est-ce qui se passe Raph ? Tu as trouvé un double de la clé ? murmura Robyn avec curiosité.

- Mais... Pourquoi est-ce que tu es tout habillé ? releva Axelle.

Dans une bourrasque, David se joignit à eux.

- C'est quoi ce sac ? demanda le rouquin en redressant ses lunettes carrées sur son nez. Un peu tôt pour aller voir la dernière course du championnat ! Elle ne commence qu'à l'aube, hein...

Raphaël se mit alors à exposer son plan de fugue à ses trois plus proches amis. Sans grande surprise, Robyn et Axelle s'y opposèrent fermement.

- Tu es complètement fou de vouloir faire une chose pareille ! s'exclama Robyn.

- Mais je n'ai pas d'autre choix ! se défendit Raphaël. Nous avons épuisé toutes les solutions.

- Vanarin et Cécilia vont bien finir par te retrouver ! insista Axelle.

- Je dois au moins essayer. Même si je ne peux pas aider les Enchanteurs, c'est ma dernière chance de vous revoir un jour... avec ma mémoire intacte.

- Mais Raph... dit Robyn comme si elle s'adressait à un enfant, comment veux-tu passer inaperçu parmi les Enchanteurs d'Ewe ?

Raphaël souleva sa manche et tapota sa marque du bout du doigt.

- Je suis originaire de là-bas, non ? dit-il en faisant un clin d'œil à la rouquine.

- Mais tu ne connais même pas la route à suivre pour y aller ! fit remarquer son amie.

- À force d'apprendre les cartes du monde d'Ariamaz par cœur, crois-moi que j'ai fini par m'en souvenir, rétorqua Raphaël. Et j'en ai aussi emporté une avec moi, au cas où.

- Il y a un autre problème dans ton plan, renchérit Axelle d'un ton inquiet. Les Enchanteurs qui ont voulu prendre la route des villages ont disparu.

- C'est vrai... approuva David.

- C'est le moment que tu dises quelque chose, toi ! lui lança Robyn d'un air irrité. Tu n'as pas prononcé un traître mot depuis le début de cette conversation !

Robyn n'avait pas tort. L'adolescent arborait une expression pensive.

- C'est trop dangereux de partir tout seul, reprit David en ignorant soigneusement la remarque de son amie.

Puis, sans crier gare, il disparut dans un éclair.

- Qu'est-ce qui lui prend ? dit Axelle.

David réapparut deux minutes plus tard, habillé de la tête aux pieds, un sac sur les épaules.

- Je vais accompagner Raphaël jusqu'à Ewe, déclara-t-il d'un ton sans réplique. On va passer par la porte Est, et prendre le chemin qui mène au village. Je reviendrai à Ranolme une fois

qu'il sera arrivé là-bas sain et sauf, et je cours assez vite pour semer mes éventuels kidnappeurs sur le chemin du retour.

Une bulle de joie se gonfla dans le ventre de Raphaël. Il n'avait pas osé se l'avouer, mais son expédition lui faisait un peu peur.

- Mais c'est parfait ! ironisa Robyn, furieuse de ce retournement de situation. Deux disparitions pour le prix d'une !

- De toute façon, Raph va avoir besoin de ma super-vitesse pour passer devant le Gardien de la porte Est sans se faire repérer, répliqua David.

- Et qui vous dit que c'est aussi simple ? Peut-être que vous serez obligés d'annoncer votre départ au Gardien de la porte, comme pour entrer dans la cité !

David sourit.

- Ben, on verra bien ! Et si on s'écrase contre le bouclier de la cité on reviendra en arrière. De toute façon, c'est un bouclier de *défense*, je ne vois pas pourquoi il fonctionnerait dans les deux sens...

L'espace d'un instant, les filles ne surent plus quoi dire. On pouvait juste encore entendre le bruit du vent agitant les arbres à l'extérieur.

- Je veux aussi vous aider, dit Axelle avec lenteur.

- Ah non, pas toi ! s'énerma Robyn à travers ses taches de rousseur.

- Raphaël, est-ce que tu peux ouvrir la fenêtre de ta chambre ? demanda Axelle en posant sur lui ses yeux de chat.

L'adolescent acquiesça.

- Alors je vais vous faire descendre par là. C'est trop risqué de passer par la porte principale.

- Parfait, répondit Raphaël. En plus, j'ai la certitude que Finn ne va rien dire à Cécilia même s'il nous voit faire.

- Allons-y, dit David. Nous n'avons plus de temps à perdre. Raphaël, David et Axelle se dirigèrent vers la chambre.

- Attendez, les interrompit Robyn d'un ton amer.

Les trois adolescents firent volte-face.

- Vu que je ne peux pas vous retenir...

Du bout des doigts, Robyn fit rouler deux sphères de feu violacé qu'elle envoya voltiger en direction de David et Raphaël.

- Touchez-les. Seuls vous pourrez les voir, expliqua-t-elle. Ça vous permettra de rejoindre Ewe sans vous faire repérer. Faites attention à vous.

Puis l'air à la fois attristé et contrarié, elle retourna dans sa chambre. Avant de franchir la porte, elle adressa aux garçons un dernier coup d'œil.

- À bientôt, j'espère.